

ALLOCATION

prononcée par M. le Chanoine GALAN

Président de la Société

à l'Assemblée générale du 10 Avril 1949

à la Mémoire de

Mademoiselle Irma PAILHAS,

M. François LAUZERAL,

Mademoiselle Virginie ENJALBERT,

M. Charles JUBERT,

Membres de la Société.

MES CHERS COLLÈGUES,

Me conformant à notre pieuse habitude, j'adresse, au nom de la Société, un souvenir à ses quatre membres décédés dans l'année.

— Mlle Irma PAILHAS était professeur à l'Ecole Notre-Dame depuis sa fondation, octobre 1906. Qu'il me soit permis de rendre hommage à un dévouement, ininterrompu pendant 42 ans, consacré à l'éducation de toute une partie de la jeunesse féminine de Saint-Antonin.

Elle était membre de la Société depuis sa fondation. Attachée profondément à Saint-Antonin, rien de ce qui pouvait le faire connaître et le faire aimer ne lui était indifférent.

Après une longue et cruelle maladie, qu'elle a supportée courageusement, elle s'est éteinte assez brusquement après avoir offert sa vie à Dieu pour Notre-Dame.

J'adresse, au nom de la Société, à sa famille et à l'Ecole Notre-Dame, nos sympathiques sentiments de condoléances.

— M. François LAUZERAL, industriel, uniquement occupé de son métier, qu'il connaissait à la perfection, était un homme réfléchi, ami de la paix, curieux et amateur des bel-

les choses. Saint-Antonin l'avait conquis par son cadre et son passé. Il aimait notre Société et il en comprenait l'utilité. Après avoir souffert d'une santé assez débile pendant longtemps, il jouissait depuis 40 ans, sous des apparences fragiles, d'une robuste santé, qui lui a permis de travailler comme un jeune homme jusqu'à l'âge de 89 ans, où il s'est éteint dans les bras de son fils, en pleine connaissance et dans un calme souverain qui m'a toujours surpris en face de la mort.

J'adresse, au nom de la Société, à son fils, nos sympathiques sentiments de condoléances.

— Mlle Virginie ENJALBERT était originaire de l'Aveyron, du bassin houiller. Elle était demeurée de longues années Directrice de la Poste de Saint-Antonin. Au moment de sa retraite, elle ne voulut pas quitter ce pays rouergat qui lui rappelait le sien, où son caractère s'était adapté et où sa santé physique et morale pourrait continuer à servir sur les chantiers de son choix.

Amateur d'histoire et de régionalisme, elle aimait notre Société dont elle faisait partie depuis sa fondation. Elle était curieuse et jouissait de nos activités. Elle les faisait connaître au dehors.

Douée d'une très robuste santé, elle est parvenue à l'âge de 85 ans sans se départir de ses nombreuses occupations charitables. Elle est décédée brusquement après une courte maladie, en pleine connaissance.

J'adresse, au nom de la Société, à sa famille, nos sympathiques sentiments de condoléances.

— M. Charles JUBERT était venu à Saint-Antonin comme percepteur et il a laissé le souvenir d'un fonctionnaire à son devoir, doué envers tous d'une politesse exquise. Il était retiré à Reims lorsque la guerre de 1939 l'a chassé, comme tant d'autres, vers le Sud. Il a choisi Saint-Antonin dont il avait gardé un bon souvenir, sûr d'y trouver beaucoup d'amis. Il ne s'est pas trompé. Les deuils avaient frappé durement sa famille. Il a recueilli ceux qui lui restaient et il est venu. Doucement et affectueusement soutenu et aidé par une femme et un fille admirables, qui ont fortement mené à bien une lourde charge familiale, il a terminé sa vie dans le calme et la paix. Il aimait Saint-Antonin, son histoire et ses légendes, ses belles pierres et son cadre. C'était un esprit

cultivé, jouissant des belles choses, en silence. Notre Société, qu'il n'a pas connu tout de suite, l'intéressa beaucoup et il demanda à en faire partie. Il s'est éteint tout doucement, à l'âge de 81 ans, vivement regretté de sa famille qui avait pour lui une très grande affection. J'adresse, au nom de la Société, à Madame Jubert et à toute sa famille, nos plus sympathiques sentiments de condoléances.

